

Dans les deux cas, en admettant la théorie du fluide magnétique, on dirait : il y a une transmission du fluide ; resterait à démontrer comment ce fluide peut porter une pensée. — Je n'en sais rien moi-même, mais ce que je reconnais, c'est que le fait de la transmission est parfaitement exact ; en empruntant une comparaison aux sciences physiques, et en nous aidant des données physiologiques que nous avons admises dans un précédent travail sur la phrénologie, nous présenterons sous forme d'essai une théorie dont on jugera la valeur. La voici : nous ne pouvons penser sans que notre cerveau, ou plutôt une partie de notre cerveau n'entre en action, ne pourrait-on pas dire que, de même que, lorsque l'on fait vibrer la corde d'un instrument, toutes celles des instruments qui se trouvent à l'entour reproduisent un son analogue, ainsi l'ébranlement matériel qui a lieu dans notre cerveau, détermine des ondulations qui se transmettent au moyen de l'air, jusque dans le cerveau sur lequel on veut agir ; et que la partie correspondante venant à en ressentir l'effet, entre immédiatement en action pour manifester à l'extérieur la faculté dont elle est l'instrument matériel. On pensera ce que l'on voudra de cette théorie, mais il me semble qu'elle rend parfaitement compte de tous les phénomènes observés.

Mais ce n'est pas là la question principale, elle est tout-à-fait indifférente à l'étude des faits que j'examine. — La chose principale, c'est de savoir si la pensée peut se transmettre, et si cette pensée peut influer non seulement sur les phénomènes intellectuels, mais sur toutes les fonctions organiques, et détermine, dans chacune d'elles, des modifications analogues à celles produites par les médications ordinaires. Il est impossible de se rappeler tout ce que les magnétiseurs ont produit en ce genre, sans rester convaincus que dans la multiplicité des cures qu'ils ont citées, il n'y en ait pas quelques-unes de réelles, et, au lieu de nier absolument et de se draper dans l'assurance que la logique semble nous permettre, j'ai pensé qu'il était plus logique encore d'examiner, d'étudier, d'expérimenter et de soumettre au creuset de la raison tout ce que j'avais appris, expérimenté.

Quelle que soit l'opinion que l'on professe, pour ou contre le magnétisme, il restera toujours démontré que Greatrakes, Gasner, Barbarin, Digby, Mesmer, Deslon, et tant d'autres à notre époque, ont opéré des cures, et des cures remarquables, là où d'autres moyens avaient échoué. Qu'ils aient pensé agir contre le diable, au moyen de prières, de procédés mystiques, par des formules étranges, cela ne change absolu-